

Le travail n'est pas uniquement une source de revenu, mais aussi de souffrances.

Christophe Dejours, en 2009, nous le montre dans son essai *Souffrance en France : la banalisation de l'injustice sociale*. Il nous parle ici de cette désolation. L'extrait de *L'Assommoir* d'E. Zola en 1877 montre une personnification de la machine. Enfin une photo extraite du film *Les Temps Modernes* de 1936 où C. Chaplin est confronté à la monstrueuse machine de travail.

Nous pouvons donc nous demander ce que le travail implique sur l'homme.

En premier lieu nous étudierons la souffrance au travail, qu'elle soit physique ou morale et en deuxième partie les autres risques avec l'insécurité et l'homme confondu, voir soumis à la machine.

*Tout d'abord, chaque profession a sa part de pénibilité qui lui incombe. Le mal être au travail se définit par 2 types de souffrance ; la souffrance physique et la souffrance morale.*

D'un côté, la souffrance physique est synonyme de danger en particulier par le biais de risques sanitaires et de nuisances récentes. Pour Christophe Dejours les souffrances physiques sont dues aux dangers liés à la santé mais pas essentiellement puisqu'en effet il développe l'idée selon laquelle le code du travail n'est pas respecté ce qui entraîne donc des souffrances physiques irréversibles à l'Homme. D'après une image tirée du film *Les Temps Modernes* de Chaplin nous pouvons constater la souffrance physique à travers l'immensité de la machine ce qui rend l'homme vulnérable face à ce gigantesque « monstre d'acier ». Tout comme dans *L'Assommoir* d'Emile Zola, où la machine est comparée tour à tour à une toile d'araignée géante, à un vol d'oiseau de nuit...

De l'autre côté nous avons la souffrance morale/psychologique. En effet d'un point de vue général dans toutes les entreprises, les ouvriers sont confrontés à des souffrances morales découlant du stress et de la pression quotidienne de leur travail. Comme l'explique Christophe Dejours la souffrance morale au travail provient surtout d'une anxiété et d'une peur de décevoir ce que confirme l'écrivain Emile Zola dans *L'Assommoir* où il laisse deviner le fait que l'atmosphère au travail est souvent pesante.

De plus la souffrance psychologique apparaît au niveau du rapport maître/ouvrier. Selon l'image du film *Les Temps Modernes* de Chaplin on voit la pression du contremaître sur l'ouvrier qui est une forme de soumission de la part du travailleur. Enfin, selon Christophe Dejours le complexe d'infériorité est source de souffrance psychologique.

*Les souffrances morales et psychologiques semblent difficiles à régler puisqu'elles dépendent principalement des statuts hiérarchiques.*

*De plus, d'autres risques liés au travail persistent.*

Tout d'abord, des risques d'insécurité, qu'ils soient sanitaires ou issus de nuisances récentes.

Christophe Desjours dans *Souffrance en France : la banalisation de l'injustice sociale* nous cite plusieurs exemples de nuisances tels que les radiations et l'amiante. De même que dans *L'Assommoir* d'Emile Zola, la description de ce monstre mécanique met en avant les dangers de ce travail ; des engrenages dangereux, de larges flammes jaillissantes...L'image du film *Les Temps Modernes* l'illustre parfaitement : de larges engrenages y figurent également.

Par ailleurs, on peut voir qu'un autre risque existe quant à la substitution de la machine à l'homme, souffrant parfois même d'un complexe d'infériorité. Que ce soit dans *L'Assommoir* d'Emile Zola ou dans *Les Temps Modernes* de Chaplin, la machine est humanisée et omniprésente. Elle semble humaine et indéfectible contrairement à l'homme car comme tout à chacun le sait « l'erreur est humaine ». Cependant, Christophe Desjours ne compare pas la machine à l'homme mais présente la robotisation comme un voile obstruant la vue du grand public et masquant la souffrance des travailleurs.